

Une heure avec Marjorie et Géraldine

Je sonne à la cure Saint-Pierre, la porte s'ouvre. Marjorie et Géraldine apparaissent dans l'entrebâillement: « Bonjour! que pouvons-nous faire pour vous? », disent-elles avec un large sourire. Elles m'accueillent aimablement, nous nous installons dans la salle à manger. Elles me parlent à cœur ouvert de leur travail, de la joie qu'elles ont d'aider les gens.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: VÉRONIQUE BENZ

Marjorie et Géraldine sont les deux secrétaires de la paroisse Saint-Pierre. Chacune maman de deux garçons, elle travaillent à 60%, Géraldine lundi et mardi, Marjorie mercredi et jeudi; le vendredi, elles sont toutes les deux présentes. Une journée en commun nécessaire, reconnaissent-elles, pour la bonne coordination des tâches.

Les responsabilités d'une secrétaire de paroisse sont nombreuses et variées. « La majeure partie consiste en des tâches administratives dont, par exemple, faire le lien entre les différents intervenants des messes, la tenue des registres paroissiaux, la gestion des quêtes et des locations des salles de la maison paroissiale. Ce qui me plaît dans mon travail, c'est l'accueil à la porte comme au téléphone. Il faut savoir écouter, renseigner, informer, rediriger les personnes », remarque Marjorie. « Il y a aussi une partie psychologique, des gens viennent se confier », souligne Géraldine. « Lorsque les personnes sont là, notamment pour préparer des funérailles, il faut faire preuve d'empathie, les mettre à l'aise et les recevoir en attendant que le prêtre ou la responsable des funérailles arrivent. Il y a aussi les gens qui viennent demander de l'aide; il faut les réorienter vers les organismes adéquats. » Lorsque l'une parle, l'autre la complète. En les voyant, on ressent immédiatement leur bonne collaboration, leur complicité...

Elles relèvent que leur travail demande beaucoup d'empathie, de disponibilité, de discrétion, d'ambivalence, de créativité, d'organisation, d'autonomie, d'anticipation... et une bonne gestion du stress. « Il faut tout prendre avec le sourire, penser à tout et surtout prioriser ce qu'il y a faire. Il faut parfois imaginer ce que l'on devrait savoir, car nous sommes souvent les der-

niers maillons de la chaîne ». Les deux secrétaires relèvent la bonne collaboration avec toutes les personnes qui œuvrent au sein de la paroisse.

Avant d'être au service de la paroisse, Marjorie et Géraldine travaillaient dans le milieu bancaire. « Travailler pour une paroisse, cela me paraissait une évidence », explique Géraldine, « je désirais contribuer au bien-être des gens. Je suis sereine lorsque je viens au bureau, j'ai envie de faire les choses bien, je suis motivée, il y a un réel plaisir. » Marjorie cherchait un métier qui correspondait davantage à ses valeurs. « Ici notre travail est gratifiant. À la fin de la journée, nous avons l'impression d'avoir aidé les gens, de nous être rendues utiles. »

« En Église, il est souvent dit que les choses ne bougent pas ou vont trop lentement. La raison principale pour laquelle j'ai un énorme plaisir à travailler ici », précise Marjorie, « c'est justement que, quoi qu'il se passe dans le monde (une guerre, une crise sanitaire, une catastrophe naturelle) l'Église réagit très rapidement, que ce soit sous forme de quête, de dons, de récolte de marchandises. »

« Les gens, en général, ne se rendent pas vraiment compte du rôle de l'Église dans l'aide sociale. Rien que pour cela je suis fière de travailler pour l'Église », ajoute Géraldine. « Ce qui est beau, c'est cette manière de tendre la main au plus démuné, souvent dans l'ombre. » Toutes deux estiment dommage que de nombreuses personnes n'aient pas conscience de cela.

Si vous contactez la paroisse Saint-Pierre, sans aucun doute vous serez accueillis par Marjorie ou Géraldine. Vous découvrirez alors leur voix douce, leur joie communicative et leur regard bienveillant!



Marjorie et Géraldine vous accueillent avec le sourire à la cure Saint-Pierre.